

# Regards sur la Nièvre : l'expression de jeunes chercheurs

## Numéro 10

### Note de présentation

-----

Ce dixième numéro se présente en deux parties.

La première est traditionnelle, elle comporte les articles préparés par les étudiants.

La seconde tente de faire un bilan de des dix premiers numéros tout en proposant un instrument de recherche.

### **Première partie : Contributions des étudiants pour l'année 2008 - 2009**

Les six étudiants qui ont accepté d'apporter leur contribution à ce numéro appartiennent aux Universités de Bourgogne, de Paris VIII et à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

Les articles du numéro 10 s'ordonnent autour de 3 thèmes

#### **1 Regard sur l'archéologie**

. *Le château de Moulins-Engilbert (Nièvre). Approches et étude du bâti d'un chef-lieu de châtelainie. Etat des recherches*, par Florian BONHOMME

Le bourg de Moulins-Engilbert situé au carrefour de plusieurs voies gallo-romaines et médiévales a été le siège d'une châtelainie appartenant aux Comtes de Nevers au Moyen Age.

Les éléments sur l'histoire du bourg et du château sont particulièrement riches pour les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles.

A partir de 1475, commence une phase de déclin jusqu'à la vente du château lors de la révolution.

Le château fait actuellement l'objet d'une étude archéologique approfondie en commençant par le bâti. L'emplacement du château est classique pour un site fortifié, dominant le village.

La configuration est traditionnelle (150 mètres de longueur, 30 mètres au plus large) La basse-cour devait comporter plusieurs bâtiments, il y avait aussi une chapelle, plusieurs archères et quatre fours.

L'étude menée cette année a porté principalement sur le grand mur central apportant des renseignements sur les différentes phases de construction et sur le logis-donjon (niveaux, divisions intérieures, escalier). Un autre bâtiment comporte des angles arrondis, comme il en existe ailleurs en Nivernais.

Des prospections géophysiques ont également été menées sur le site dont l'intérêt n'est plus à démontrer ; les études vont se poursuivre.

. *Les fortifications des abbayes bourguignonnes : images et réalités archéologiques*, par Sandrine GARNIER

La vie conventuelle des abbayes est perturbée par les guerres nombreuses au Moyen âge. Aussi, les plus riches d'entre elles deviennent-elles des lieux de refuge.

Une enquête pluridisciplinaire utilisant sources écrites, iconographie et documentation archéologique a permis de reconstituer l'agencement des espaces construits.

La fortification monastique s'identifie au rempart, la tour de flanquement se généralise au XIII<sup>ème</sup> siècle.

Mais si l'abbaye se donne une allure militaire, elle reste conçue pour mettre à l'abri une population davantage que pour faire subir des pertes à l'adversaire, ainsi qu'en témoignent divers exemples notamment dans le Nivernais.

## **2 Regards sur le Territoire**

. *De la Loire nivernaise au 18<sup>ème</sup> siècle, le rôle déterminant des ingénieurs dans la mise en place d'un schéma d'aménagement moderne du fleuve*, par Saïda TEMAM

A travers l'exemple de la Loire nivernaise, l'auteur montre quels principes président à l'aménagement de la Loire au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Pour ce secteur, l'ajustement du lit du fleuve s'est fait progressivement et de façon très empirique à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, non pas pour protéger terres et cités des crues mais avant tout pour moderniser la navigation en Loire.

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est le siècle d'une industrie métallurgique en pleine croissance et d'un commerce fluvial s'intensifiant sur l'ensemble de la Loire. Est mis en lumière le rôle déterminant des ingénieurs Régemorte et Bouchet, qui en expérimentant de nouvelles techniques, mettent en place un schéma cohérent et durable d'aménagement du fleuve révélant ainsi une réelle prise en compte du risque d'inondation et de la vulnérabilité du site.

Leurs méthodes essentiellement empiriques s'appuient sur une connaissance approfondie du fonctionnement hydrologique et morphodynamique de ce grand fleuve et par une observation fine de l'impact souvent négatif des ouvrages.

## **3 Regards sur la société**

. *L'industrie des nourrices morvandelles*, par Aurélie GUILHAS

C'est à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle que la pratique de mise en nourrice devient courante.

La bonne réputation des nourrices morvandelles leur permet dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle de travailler « sur lieu », quittant alors leur foyer pour allaiter un enfant

ailleurs, souvent à Paris, ou « sur place » accueillant à domicile un enfant de l'assistance publique.

L'apogée de cette industrie nourricière se situe sous le Second Empire. A Paris environ 52 % (voire 65 %) des nourrices sur lieu sont originaires du Morvan.

Ce métier fait l'objet de nombreuses critiques et diverses mesures sont préconisées à la suite du rapport du docteur Charles Monot de Montsauche (loi Roussel de 1874).

Les répercussions économiques sont considérables dans la vie familiale (hygiène, confort, augmentation du pouvoir d'achat). De même, la place de la femme dans la hiérarchie familiale évolue.

Cette activité décroît avec la Première guerre mondiale et le dernier bureau de placement ferme en 1936.

. *Les réfugiés évacués et rapatriés dans la Nièvre durant la Première guerre mondiale*, par Emilie FERRET

Bien qu'éloigné du front, le département de la Nièvre a accueilli de nombreux réfugiés en provenance de Belgique, des départements du Nord et du Nord Est, des rapatriés d'Allemagne, tous étant généralement traumatisés à leur arrivée.

Si certains d'entre eux restent peu de temps, d'autres séjournent très longuement et leur présence suscite des réactions contrastées.

Le travail (notamment dans les usines oeuvrant pour l'économie de guerre), l'attribution d'une allocation, d'un logement occasionnent des tensions dès 1915, même si l'accueil reste globalement satisfaisant.

. *Aide et sauvetage de la population juive dans les départements de la Nièvre et de la Côte d'Or*, par Julie PHILIPPE

Pendant la Seconde guerre mondiale, les juifs sont victimes de graves humiliations et de persécutions.

Face à cette situation, à côté des associations juives qui organisent des plans de sauvetage, des non-juifs se mobilisent également pour aider les persécutés.

La position géographique de la Nièvre en fait un lieu de passage, la ligne de démarcation passe au sud du département, la résistance y est active. Ces conditions favorisent l'organisation de réseaux.

Des personnalités de premier plan dans les mairies (Imphy, Aunay-en-Bazois) ou à la Préfecture, ont également apporté leur aide, fournissant cartes d'alimentation, faux-papiers, bons d'essence. Des curés (Annay) donnaient de faux certificats de baptême ou de mariage.

Prévenir à temps d'une rafle a ainsi permis de sauver plusieurs personnes.

De nombreux enfants juifs ont bénéficié de l'aide d'anonymes. Ils ont été accueillis dans des familles à l'instar d'enfants de l'assistance publique, dans des conditions parfois difficiles.

La Nièvre compte une dizaine de Justes, distinction remise par l'état d'Israël en reconnaissance de leur action généreuse.

## **Deuxième partie : Bilan de dix années de publication**

- . Dans l'article intitulé **Regards sur dix années de recherches**, Anne-Marie Chagny-Sève rappelle l'histoire de ce projet destiné à mettre en valeur la recherche effectuée aux Archives départementales, puis la mise en œuvre de ces recueils depuis 1999.

Depuis dix ans, quatre-vingt quatorze articles ont été publiés.

Leurs auteurs ont souvent des liens personnels avec la Nièvre et proviennent en majorité des universités de Dijon (40 %) et de la région parisienne (20 %) puis des universités de Lyon (10 %) et Clermont-Ferrand (10 %).

Les thèmes étudiés relèvent pour nombre d'entre eux de thématiques « traditionnelles » liées à l'exploitation des archives par des étudiants en histoire (environ 70 %), d'autres s'intéressent à l'archéologie ou à l'histoire de l'art (environ 20 %), d'autres enfin sont en prise avec la Nièvre contemporaine et interrogent les documents conservés sous un angle différent, qu'il s'agisse de développement local ou d'environnement (10 %).

Ces approches multiples montrent, ainsi le rôle que jouent les Archives départementales auprès des Nivernais.

- . Des **instruments de recherche** sont ensuite proposés.

On trouvera successivement la liste des articles publiés dans l'ordre chronologique des numéros puis la liste des auteurs, enfin l'index des noms de personnes, de lieux et de matières qui permettra à chacun de retrouver facilement les articles qui l'intéressent.